

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 20 NOVEMBRE 1919

G.-E. DION, Administrateur

L'aide au collège du Sacré-Cœur

L'appel que Mgr Doucet a fait paraître dans nos journaux, il y a quelques semaines, a marqué l'ouverture solennelle de la campagne en faveur du collège du Sacré-Cœur. Disons tout de suite que cet appel a déjà porté d'heureux fruits.

Maintenant que la campagne est ouverte, il sera peut-être bon de donner quelques renseignements sur cette campagne pour en rappeler les origines et pour en faire connaître les espérances.

Au cours de l'été dernier, les amis des Pères Eudistes apprirent avec plaisir que Monseigneur l'Evêque de Chatham avait bien voulu permettre la reconstruction du collège du Sacré-Cœur à Bathurst, et qu'il avait aussi accordé la permission de solliciter des secours du public au profit de cette œuvre. Pour aider les bons pères à utiliser cette permission, plusieurs personnes dévouées offrirent de s'unir à eux pour organiser une campagne de souscriptions. Dans le but de se rendre compte du sentiment public parmi les Acadiens, une réunion eut lieu à Bathurst le 15 juillet dernier, sous la présidence de Mgr Doucet.

Trois pensées dominantes se firent entendre à cette réunion : l'admiration pour le bien remarquable accompli parmi les Acadiens par le collège du Sacré-Cœur pendant les quelques années de son existence, l'appréciation du dévouement des Pères Eudistes, et des sacrifices de toutes sortes qu'ils se sont imposés pour atteindre ce but, et enfin le désir ardent que le rétablissement de ce collège put bientôt rendre possible la continuation de ces bienfaits.

Le Très-Révérend Père Lebastard, parlant au nom de sa Congrégation, affirma que les Pères sont tout disposés à faire leur possible pour répandre l'éducation parmi les Acadiens, pour donner des prêtres à l'Eglise et des citoyens utiles à l'Etat. Mais, après le double malheur qui les a frappés, ils n'ont plus les moyens pécuniaires requis pour continuer leur œuvre, et ils sont forcés de demander l'assistance du public.

En attendant le futur collège, la Congrégation sera heureuse de mettre le juvénat, une fois restauré, à la disposition des élèves. Mais cet arrangement, dit-il, ne peut-être que provisoire, parce que le juvénat est une institution absolument nécessaire aux Acadiens, et même plus nécessaire que le collège lui-même, puisqu'il doit servir à recruter et à former les sujets qui rendront la Congrégation capable, de se dévouer aux choses de l'éducation. De plus, le juvénat n'a pas les dimensions voulues pour servir définitivement de collège.

Parlant de la situation financière, le Père Bourgeois dit que les assurances du collège de Caraquet, soit \$50,000.00, ont été mises de côté pour le fonds de reconstruction. On y a ajouté par la suite diverses contributions faites par des amis de l'œuvre. Que le public garantisse ce qui manque encore et la construction commencera immédiatement.

Après cet exposé, on procéda au choix d'un comité d'organisation, comme suit : Pour le comté de Restigouche, les RR. MM. Romain Robichaud et Arthur Melanson ; pour le comté Gloucester, Mgr Doucet les RR. MM. Alfred Trudel et François Daigle, pour le comté de Northumberland, les RR. MM. Wilfred Sormany et Nazaire Savoie, pour le comté de Kent, les RR. MM. Jean Doucet et Alphée Babineau, pour le comté du Madawaska, les RR. MM. Antoine Comeau et Zoël Lambert.

Pour le diocèse de Saint-Jean, on nomma les RR. MM. Désiré Léger, Henri Cormier et François Bourgeois comme groupement initial, avec pouvoir de s'adjoindre d'autres membres à volonté.

Mgr Doucet fut choisi comme président de ce comité d'organisation, et le soussigné en fut nommé secrétaire.

Les membres du comité se réunirent de nouveau à Bathurst le 20 août suivant pour commencer à élaborer un plan de campagne. A cette réunion, il fut décidé d'accepter la suggestion de Mgr Doucet d'offrir une prime de \$500.00 à gagner par les souscripteurs, tel qu'il a été exposé dans les journaux. De plus, il fut convenu que les donateurs qui souscriront au moins \$500.00 auront leurs noms inscrits sur une plaque commémorative qui sera placée dans le futur collège. Un troisième moyen d'émulation fut aussi proposé et accepté, c'est-à-dire que ceux qui fourniront au moins \$25.00 recevront un certificat imprimé, de grand format, signé par Mgr Doucet et par le Père Lebastard, et indiquant le montant de la contribution.

A cette réunion, il fut encore décidé de nommer un comité de publicité. Car, il est clair que pour la réussite d'une entreprise de ce genre il est nécessaire de la faire précéder d'une forte campagne de presse. Le Père Georges, Eudiste, fut nommé secrétaire de ce comité de publicité, composé des

Le Collège du Sacré-Cœur

"Le Collège du Sacré-Cœur détruit deux fois par l'incendie va-t-il renaitre de ses cendres ?"

C'est par cette question que Mgr Doucet, le patriote zélé, l'ami toujours fidèle des bons Pères Eudistes, lança, il y a quelques semaines, un appel au peuple Acadien et à tous les amis du peuple Acadien en faveur du collège du Sacré-Cœur. Il ne faut pas laisser passer à l'oubli cette question de primordiale importance pour nous. Car il n'est pas nécessaire d'exposer de nouveau le besoin de l'éducation supérieure et par le fait même d'informations pour nous la donner. Une preuve tangible de cela est que plusieurs de nos jeunes Acadiens se sont vus à l'ouverture des classes en septembre dernier refuser l'accès à nos deux collèges classiques, ces deux maisons étant déjà plus que remplies.

Donc l'opportunité la relative, le collège du Sacré-Cœur est hors de doute. C'est une nécessité tellement évidente qu'elle s'impose d'elle-même. Il ne nous reste plus conséquemment qu'à répondre à la question qui nous est posée : Le collège du Sacré-Cœur renaitra-t-il de ses cendres ? Car il faut bien nous convaincre que le rétablissement de cette maison dépend actuellement de nous. Les bons Pères Eudistes qui ont déjà tant fait et qui ont été si cruellement éprouvés, se voient dans l'impossibilité de rebâtir sans les concours généreux du peuple Acadien. Allons-nous, chers lecteurs, faire la sourde oreille, et refuser notre concours à une œuvre si importante ? Non, j'en suis sûr, nous allons prêter notre concours et un concours généreux.

Deux motifs urgents nous poussent, en effet, à contribuer aussi

généreusement que possible à cette œuvre : notre propre intérêt d'abord et ensuite la reconnaissance. Je n'insisterai que sur le premier aujourd'hui.

Il va sans dire que notre avance ment au point de vue nationale dépend presque entièrement du degré de culture intellectuelle que reçoit et recevra notre jeunesse. Et plus nous aurons de maisons d'éducation situées dans différents centres des Provinces Maritimes plus nos jeunes gens auront de facilité à s'instruire, et plus le niveau intellectuel montrera chez nous.

Mais ici nous devons l'avouer, nous avons été, en général, en arrière du mouvement du point de vue d'instruction supérieure. Nous avons été trop lents à en comprendre le besoin. Nous n'avons pas fait les sacrifices que cette grande chose demandait de nous. Il faudrait limiter en ceci nos compatriotes de langue anglaise qui ont jusqu'à présent mieux apprécié que nous les avantages de l'instruction supérieure, tant en faisant instruire leurs enfants qu'en contribuant à l'érection de maisons d'éducation.

A présent que nous comprenons mieux, tâchons de faire un petit sacrifice en faveur d'une œuvre aussi importante au point de vue national que le rétablissement du collège du Sacré-Cœur. Tout bon Acadien devrait se faire un devoir de donner quelque chose à cet effet. Même la plus humble offrande sera acceptée avec reconnaissance. Dès aujourd'hui décidons-nous et envoyons notre offrande pour le collège du Sacré-Cœur.

Comme il n'a déjà été fait mention sur les journaux, une prime de cinq cent piastres a été offerte par quelques amis généreux de l'œuvre, et chaque dollar contribué donne une chance de gagner le prix. Aiu vi tout en accomplissant un acte de charité et en faisant le bien vous pouvez concourir au gain d'un bénéfice considérable.

J. LIVIN CHIASSON, ptre.
L'Evangeline

membres suivants : Mgr Belliveau, les RR. MM. Désiré Léger, Thomas Albert, Moïse Lanteigne, François Bourgeois, Emile Ouellette, Nazaire Savoie, J. B. Saindon, August Allard, Livin Chiasson, François Daigle, MM. Placide Gaudet, Albert Sormany, Jean Paul Chiasson, Henri P. LeBlanc, Rufin Arsenault, Edouard Dégrâce, P. P. Morais, Dr Edmond Aucoin, Domitien Robichaud.

Quand le public aura été renseigné à fond par ce comité de publicité, quand les avantages de l'éducation et l'urgent besoin d'un nouveau collège auront été pleinement exposés, quand la nécessité de faire des sacrifices pour une telle œuvre aura été démontrée, le comité d'organisation a la ferme espérance que les sommes requises seront offertes. Il ne faut pas, cependant, se dissimuler le fait que l'entreprise a de quoi effrayer les timides et faire parler les pessimistes. Nous ne sommes pas habitués en Acadie aux mouvements de ce genre pour nos propres œuvres. De plus, dans notre cas, la somme à trouver est considérable. Le montant total à obtenir n'est pas encore définitivement fixé, mais le minimum qu'il faudrait trouver c'est \$100,000.00. Si c'est possible, il faudrait dépasser ce montant.

Ce chiffre va effrayer bien du monde. Mais songez, qu'avant toute tentative d'organisation, une quinzaine de mille piastres avaient déjà été souscrites et en grande partie payées, sans compter les dix mille piastres promis par les anciens élèves. Ce seul fait est bien de nature à encourager les espérances les plus optimistes.

Sans doute, le diocèse de Chatham, étant plus directement intéressé, sera appelé à fournir la grosse part. Mais, comme la question d'un nouveau collège intéresse toute l'Acadie, tous les Acadiens seront certainement disposés à fournir leur obole, vu surtout le double désastre subi par le collège du Sacré-Cœur.

A la réunion du comité d'organisation, on avait pas fixé de date pour l'ouverture de la campagne. Depuis, le secrétaire a consulté plusieurs membres du comité, et en se guidant sur les opinions reçues, il a été décidé par le président et par le Père Lebastard qu'il est préférable d'attendre au printemps prochain pour la campagne générale s'adressant à tout le peuple. Mais la campagne est d'ores et déjà ouverte pour toutes les bonnes volontés, surtout pour les membres du clergé et

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital Paye et Surplus \$3,000,000.00

Actif total, au delà de \$34,000,000.00

95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

Un pardessus très chic pour jeunes hommes



Ceci est un pardessus idéal pour un jeune homme.

Son élégance ensemble avec le confort qu'il offre, fait qu'on l'approuve à première vue

Venez le voir et l'essayer au

Royal Stores

(The people store) M. Wagner, Manager.

des professions libérales.

Un dernier détail, et j'ai fini. Ce que l'on demande d'abord, ce sont les souscriptions. Il n'est pas nécessaire d'envoyer l'argent immédiatement avec la souscription. On peut avoir toute l'année 1920 pour payer sa contribution.

Pour les montants supérieurs à \$100.00 on pourra payer par versements et avoir pour faire ces paiements une plus longue période de temps. Mais la limite extrême devra être de trois ans.

De cette manière, il ne devrait pas être impossible d'atteindre l'objectif proposé.

François Daigle, ptre
Secrétaire du Comité d'organisation.

Ne Toussez Plus! Employez, dès le début d'un rhume

TAROL

et votre rhume guérira facilement. Tarol est composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et autres médicaments efficaces. Il soulage et guérit toutes les affections des voies respiratoires.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, Québec, Canada.

NOUS SOMMES PRET!

N'oubliez pas que nous avons ce que vous désirez en fait de Préferts, Feltons, Congoliums, petit Tapis, laise à Tapis de tous patrons et de toutes largeurs, Tapis de table, Rideaux, Crétonne, Toile, Portières, Tableaux, Miroirs, Hall Rack, Commodes, Tables et Chaises pour cuisine, Set de salle à dîner, Articles de fantaisie, Lièvrerie, etc.

Set de chambre et toutes les fournitures que vous désirez, Couchettes assorties pour les enfants, Set de salon et beaucoup de petites tables de fantaisie, Chaises berceuses en bois, jonc et raitan, Sofas en cuivre et autres fournitures.

Nous venons de recevoir de jolies voitures d'enfants, Machines à coudre, Machines à laver, (ordinaire et à pouvoir d'eau), Tordeuses, Planches à repasser, etc.

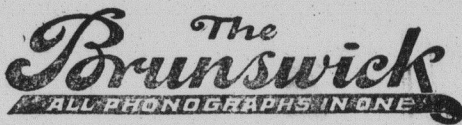
Pianos, Harmoniums, Gramophones, et toutes sortes de records au diamant et à aiguilles, Cabinets pour records, Porte manteaux, Porte musique, en cuir (traveling boys), Bancs de pianos, etc.

Pourquoi vous devriez avoir Le Brunswick Tous-Phonographes dans un

1° Le Reproducteur "Ultona" est le seul qui joue toutes les sortes de records parfaitement. Complet, rien à enlever, et rien à ajouter. Un tour de main suffit pour le mettre en action pour jouer tous les records voulus.

2° La chambre de son, ton-bois, fait comme un violon, donne le son si doux et riche que nous désirons ce qui fait le Brunswick épantant.

3° Le Brunswick est construit de différentes manières et nous invitons le public à venir prendre une soirée de loisir avec nous. Venez ce soir.



The Brunswick ALL PHONOGRAPHS IN ONE

J. F. Rice & Sons

Ameublement et Quincaillerie, Pianos, Machines à Coudre "Singer", Courtier d'Immeuble et Boulanger

UN MOT D'AVIS

Ne retardez pas, et n'envoyez pas en dehors lorsque vous pouvez faire mieux ici.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE

Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films.

Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

Des "prix d'action intellectuelle"

Une fondation de l'A. C. J. C. — La livraison de novembre du "Semeur". — La colonisation au Canada français.

La livraison de novembre du "Semeur" débute par un article de M. Guy Vanier, Vice président de l'A. C. J. C., annonçant la fondation de prix d'action intellectuelle. Ces prix, de cent piastres chacun, seront distribués, chaque année, en séance solennelle, à la meilleure production de toute les variétés de talent: histoire, littérature, critique d'art, sciences sociales, etc. Ils seront attribués aux meilleures pièces (article, livre ou manuscrit) produites du 1er octobre d'une année au 1er d'octobre de l'année suivante, par toute personne, de l'un ou de l'autre sexe, d'origine canadienne française, dans l'acceptation la plus large du terme, âgée de 20 à 25 ans. La liste des prix offerte cette année sera publiée prochainement.

L'organe de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne française contient de plus un article: "Connaitre, aimer, servir!" de M. Maurice Gélinas, président de l'union régionale des Trois Rivières, une brève étude de M. Albert Lacroix sur le centenaire de Saint Vincent Ferrier; un échange de correspondances intéressantes, au sujet de la mort de Henri Bazire, entre l'A. C. J. C. et l'A. C. J. F.; une lettre secrétaire des "Séminaires sociaux de France", propos de Metz; quelques notes variées. Cette livraison publie aussi une chronique de M. Lucien Germain, secrétaire-correspondant du comité central, sur l'ensemble des activités de l'Association de la Jeunesse.

L'Association de la Jeunesse annonce la publication prochaine du rapport de son congrès de colonisation tenu à Chicoutimi, l'été dernier. Il contiendra les travaux des rapporteurs sur: les régions de colonisation, le recrutement des colons et l'aide aux colons; ceux des commentateurs; le résumé de la discussion de chaque séance; ainsi que le compte-rendu des deux séances solennelles d'ouverture et de clôture. Le prix du volume est de \$1.00 franco pour les personnes qui souscriront d'ici à un mois.

Les souscriptions à ce volume et les adonnements au "Semeur" (revue mensuelle: abonnement: \$1.00 par année) doivent être adressés au secrétariat général de l'A. C. J. C., Immeuble Versailles, 90, rue Saint Jacques, 90, Montréal. On est arié de faire remise par l'un de nos mandats ou chèques (pabbatit et air).

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY — Chirurgien-Dentiste Gradué de Philadelphie Bureau dans le Nouveau Bloc Davi. Toutes sortes d'ouvrage dentaire, promptement exécuté. Téléphone No 21 EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 28- B. A. MAX. D. CORMIER Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

no 34 PIO H. LAPORTE Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal " " Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL MICHEL GAGNON, PROP. ANDERSON SIDING, N. B.

J. A. RATTE Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone JOHN DAIGLE MARDHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

GRAY

The Quality Goes Clear Through

Distinctive Worth

The true worth of the Gray-Dort is distinctive from every mechanical and structural viewpoint.

It is likewise distinctive in its features of efficiency without waste as strikingly proved in the recent ten-day economy run under A-A-A official sanction and observation.

On that occasion the Gray-Dort recorded 23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64 miles to a gallon of oil and 601.08 miles per gallon of water. The mileage was 4,658.4 — more than the average owner drives his car in the course of a year.

The Gray-Dort is big enough to seat five adults comfortably. Wheelbase enough for easy riding. Weight enough for staunchness and stability. Power enough to carry its full quota and more, wherever wheels may go.

But no excess of size, length or weight—no exaggerated cylinder capacity. Excess means expense without return—expense of first cost of maintenance, gasoline, oil, tires, garage charges, etc.

The Gray-Dort is the car of conservation—the happy medium between inadequacy on one hand and excess on the other. A car that looks good, rides good and is good—through and through.

W. C. ALBERT, Agent, Edmundston, N. B.

\$1400. F. O. B.



Avis au Public

L'encouragement accordé par le public à notre Gérant du Département Français Monsieur A. P. Labbé, de St-Léonard, N. B. est démontré par le record établi par lui en réglant (personnellement jusqu'au 30 de juin 1919, \$200,000 de nouvelles assurances, ce qui lui a donné droit à la première position dans le Club Centenaire établi par la Compagnie.

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation "bienveillante du public en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, Compagnie d'Assurance SUR la Vie PORTLAND, MAINE.



CHEMIN DE FERR TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 16 JUIN 1919

Express

Dép. Riv. du Loup, Qué. 6.45 a. m.

Arr. Edmundston, Jc. 10.15 a. m.

Dép. Edmundston, Jc. 11.00 a. m.

Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.

Express

Dép. Connors N. B. 8.00 a. m.

Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.45 a. m.

Dép. Edmundston, N. B. 1.30 p. m.

Arr. Riv. du Loup 5.05 p. m.

Service quotidien excepté les dimanche.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton

Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me

Rt à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à A. NADEAU, Agent général Pret et Passagers.

POMMES

GRAVENSTEIN DE NOUVELLE-ECOSSE No. 1 2 3 DOMESTIQUE

ONIONS

Canada Winter Keeping Stock } Sacs de 75 livres

Silver Skin and Red Onions

Oranges, Citrons, Raisins Verts, Bananes, Noix, Dattes, Cocosnats, Choux, Dulce, Atacas du Cap Cod, barils de 100 pintes, bonnes pour garder pendant l'Hiver.

Prix donnés sur demande KELLY & COLGAN 15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

SIROP

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE

Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

1. PARCE QUE c'est un devoir que vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous.
2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre police.
3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard.
4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qui un désastre financier ne peut pas quand à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer.

1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé ; demain vous n'avez peut-être ni l'un ni l'autre ; les délais sont toujours dangereux.
2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours.
3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants.
4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir ; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer ? Rappelez-vous que remettre un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer ?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus.

PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payées promptement.

PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger ; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration.

PARCE QU'ELLE assure les hommes et les femmes ; les deux sexes ont les mêmes avantages ; justice égale pour tous.

PARCE QU'ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés.

PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits.

Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

ASSURANCE ! !

FEU, VIE, ACCIDENT et MALADIE, Automobile, Plate Glass, Respc.abilité de Patrons, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE !

- Assurez vos propriétés !
- Assurez votre Automobile contre le feu !
- Assurez vos Plate Glass !
- Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.

Je représente quelques unes des meilleures compagnies, et puis vous donnerai pleine et entière satisfaction.

Votre encouragement est cordialement sollicité.

Charles N. Begin,
Assurance Générale
Edmundston, N. B.

Ouverture

M. R. Jime, doit ouvrir un magasin de fruits et bonbons, tout près du pont, porte voisine de M. T. Boudreau, barbier. Vous pourrez vous procurer tout ce que vous désirez en fait de fruiteries, gâteaux, et sucreries.

AVIS

Les personnes qui désirent aller s'établir dans l'Ouest, sur le chemin de fer du C. P. R. et s'acheter des terres toutes prêtes pour la culture, pourront s'adresser à

EMILE BOURGOIN,
New Victoria Hotel,
Edmundston, N. B.

A VENDRE

Deux bons jeunes chevaux de chemin et d'ouvrage, à bonnes conditions.

S'adresser à **FRANK RICE,** Edmundston. 37 j n o

Ce qu'on fait de son argent

Ce serait une étude curieuse que de rechercher ce que, chez les diverses nations, on fait de l'argent qu'on a de reste.

En certains pays on met de côté pour doter ses filles et faire instruire ses fils. Dans les contrées d'une civilisation plus avancée plusieurs achètent des livres, collectivement des curiosités ou des œuvres d'art. Les riches bâtissent, voyagent, s'instruisent, encouragent les arts, fondent des œuvres humanitaires, font des legs aux universités et aux bibliothèques.

Les Canadiens, eux, n'achètent ni livres, ni œuvres d'art. Peuple jeune, ils ont encore des goûts d'enfants. Comme les tout petits qui ne rêvent que bonbons et joujoux, nous dépensons notre surplus à manger, à nous amuser. Et plus on gagne, plus on est exigeant pour la table et prodigue pour le mobilier et la garde robe.

C'est au point qu'il y a peu de différence entre la table de l'ouvrier et celle du patron, entre la toilette de la couturière, et celle de la dame qu'elle habille. Le mobilier d'une famille ouvrière ne diffère pas tellement de la famille bourgeoise. Pas plus de goût chez celle-ci que chez celle-là, autant confort chez l'une que chez l'autre. Piano, fauteuils, tapis, rideaux, miroirs, vous trouvez de cela autant chez l'employé qui gagne trois ou quatre piastres par jour que chez l'employeur ou chez l'homme de profession libérale.

Par contre, pas plus de bibliothèque que pas plus de collections chez le patron que chez l'ouvrier. En fait de tableaux, on se contente de l'image et du chromo. La peinture ne nous dit rien. Chez le médecin et chez l'avocat vous trouverez, en plus de journaux, quelques revues ou magazines illustrés, des romans, peut-être quelques ouvrages d'histoire ou de vulgarisation scientifique, mais rarement des livres qui dénotent une véritable curiosité intellectuelle. Comme les enfants, nous aimons surtout les gros titres et les images.

Ce qui distingue, chez les Canadiens français, l'homme riche de l'homme pauvre, c'est que le premier a un automobile, tandis que le second n'en a pas toujours, on dépense considérablement, chez nous, pour visiter et pour recevoir. Ce sera un grand bienfait de la campagne de tempérance que d'avoir diminué le coût des réceptions de parents et d'amis. Tel qui ne donnait pas trois piastres par année pour s'abonner à un journal, en trouvait trente et davantage pour recevoir la visite. Dans nos campagnes, on ne donne pas pour une œuvre patriotique ou pour les œuvres de presse ; on aide en rachetant les œuvres de charité ; on ne donne rien pour organiser les amusements honnêtes des jeunes gens ; chose pourtant si nécessaire ; mais quelle prodigalité pour la table au temps des fêtes, pour l'entretien d'un beau cheval, pour l'achat de belles voitures !

Rappelez-vous les folles dépenses qui se font pour les noces. Des jeunes gens s'endettent et même se ruinent pour se marier en messieurs. Des papas y sacrifient parfois le surplus de deux ou trois années de travail.

Un cirque qui séjourne trois jours dans des villes, prélève cinq fois dix fois plus d'argent que ces villes n'en donnent pour soutenir la cause des écoles de l'Ontario, ou pour la campagne, ou pour toute œuvre d'extrême utilité nationale ou paroissiale.

Nous ne savons pas discerner les choses utiles, nous nous laissons fasciner par ce qui flatte les yeux ou l'estomac, absolument comme des enfants. La gourmandise et la vanité nous rendent besogneux ou mesquins pour toutes les entreprises d'une importance réelle ; elles nous coûtent plus cher que les soutiens du culte, que les œuvres d'assistance et que l'éducation.

FORTIFIEZ VOS POUMONS et préservez-vous de la Grippe, des Bronchites, des Rhumes en employant le

VIN MORIN

CRÉSO-PHATES

C'est le reconstituant par excellence pour tous ceux qui sont faibles de poitrine et sujets aux rhumes.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

Faut-il se réjouir ou faut-il s'aigrir de ce que, parmi nous tant d'âmes généreuses se soient dévouées pour rien aux œuvres d'enseignement et de charité ? Si leur dévouement a produit de grands biens, il a aussi causé un effet déplorable. Il a fini par faire croire à nos gens que les hôpitaux, comme les collèges, doivent se suffire à eux-mêmes et vivre d'expédients. L'enseignement classique a cent piastres par année "y compris la pension" et l'éducation des convents à un pris dérisoire ont implanté chez nous l'idée que l'instruction ne se paie pas.

On a pris l'habitude d'exploiter le dévouement et de spéculer sur l'abnégation. On n'en rougit pas, on s'en applaudit presque. Après des longs efforts et une campagne persévérante, le Conseil de l'instruction publique n'a pas encore réussi à faire donner aux institutrices le salaire d'une cuisinière et aux instituteurs celui d'un palefrenier. Quant aux sœurs, aux prêtres et frères enseignants, il est bien entendu qu'on leur donnera toujours le moins possible.

Tandis que chaque professeur, dans un collège classique protestant, gagne au moins quinze cents ou deux mille piastres par année le professeur de nos collèges catholiques gagne quarante huit piastres s'il est prêtre. Avec cela il paiera ses habits, ses voyages et ses livres. Que dire des hôpitaux ? On croit qu'ils subsistent sans revenus et que les sœurs, avec leurs doigts de fées, savent tout créer de rien. En core un peu on se scandaliserait de les voir mendier et d'apprendre que le gouvernement donne, en moyenne, peut-être une piastre par année pour l'entretien d'un pauvre sans ressources.

L'ou est parfois stupéfait de voir l'inconscience avec laquelle nos gens déraisonnement dans l'emploi de leur argent. J'ai connu, il n'y a pas dix ans, des Canadiens français qui ne voulaient pas payer deux cents piastres pour l'instruction et la pension d'un enfant dans un collège catholique ; qui qu'on mandait et obtenaient des réductions, et qui, l'année suivante donnaient trois cents piastres pour la seule instruction dans un collège protestant.

J'ai connu le maire d'une paroisse qui donnait deux cents piastres pour une fête de famille et qui se croyait généreux de donner vingt cinq sous pour fonder un club de balle au camp dans son village. Son voisin cultivateur, à l'aise, se glorifiait d'avoir donné dix sous pour ce même club où jouaient deux de ses fils. Celui-ci, d'ailleurs ne trouvait pas trois piastres pour s'abonner à un journal convenable, mais donnait trois cent cinquante piastres pour acheter un piano à sa fille. Il parlait d'acheter un automobile à ses garçons.

Et l'on s'étonne, après cela, que nos collèges et nos universités soient mal équipés, qu'ils aient l'air modeste et pauvre, qu'ils n'envoient pas un plus grand nombre de professeurs se spécialiser à l'étranger. On s'étonne que nos œuvres de jeunesse ne puissent rivaliser, pour leur appareil extérieur, avec celles des protestants.

Si la crise que traverse notre pays pouvait nous rendre plus sérieux et nous inspirer une estime plus exacte de la valeur des choses, il faudrait vraiment se réjouir de ces tristes nouvelles nous fait éprouver. — (La sem. par.)

La plus vieille compagnie manufacturière de produits pharmaceutiques dans les Provinces Maritimes

La doyenne de toutes les compagnies manufacturières de produits pharmaceutiques actuellement en existence dans les provinces maritimes est sans contredit la Canadian Drug Company Limited.

Cette compagnie commence actuellement une vaste campagne d'annonces dans le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince Édouard, pour les fameux remèdes Hawker : le Baume Hawker, les pilules pour le foie Hawker, le tonique de Hawker pour les nerfs et l'estomac, le remède pour la dyspepsie de Hawker et le remède du Dr. Menning. Tous ces produits sont garantis par cette ancienne et excellente maison, et représentent ce qu'il y a de mieux sur le marché.

Elle est aussi la propriétaire et manufacturière le Baume de Marube et Anis de Sharp, le plus ancien sirop pour la toux et le mieux connu dans ces provinces ; le liniment anglais de Higgins, un liniment blanc, très pur et des meilleurs ; et le sirop de mères sauvages du Dr. Briggs, le remède le plus efficace contre la dysenterie et la diarrhée qu'on ait jamais offert en vente.

Il y a aussi les manufacturiers des essences les plus pures, connues partout sous le nom d'Essences Evangéline". Leurs sirops, jus de citron et gingembre de la Jamaïque, embouteillés dans leur établissement, n'ont pas d'égal pour leur qualité et pureté.

Il y a aussi en magasin les lignes les plus complètes de médicaments brevetés, drogues et articles de pharmacie des manufacturiers les plus en vue de l'Est du Canada. Leurs rayons contiennent tous les derniers modèles et paquets en fait de parfums, savons, sachets, poudre de talc, tel que : Djekies, Mary Garden, Roger et Gallet, L. T. Fivers, Seeley, Taylor, ainsi que toutes les marques les plus populaires.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska" 25,000 en 10 jours

GNORME SUCCES DE L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE — PLUS COMPLET, PLUS VARIE QUE JAMAIS. — ATTRACTIONS NOUVELLES.

Vingt cinq mille exemplaires de l'Almanach de la Langue française ont été enlevés dans les dix jours qui ont suivi sa publication. A ce compte l'édition de 40,000 sera bientôt épuisée et ne suffira point aux demandes.

L'Almanach est plus complet, plus vivant plus varié que jamais. Aux contes et nouvelles, signés d'écrivains connus, bien illustrés, on a joint toute une série de caricatures, de récits, de conseils pratiques, de recettes qui multiplient l'intérêt de ce livre. L'ouvrage est d'ailleurs illustré à profusion : photographies, caricatures, graphiques. C'est une sorte de petite encyclopédie. Toutes les familles de langue française voudront l'avoir à leur portée.

L'Almanach bien qu'il atteigne maintenant les 200 pages et malgré la crise du papier, se vend toujours 20 sous avec de fortes remises pour le commerce et les propagandistes.

Voici d'ailleurs sa liste de prix (port en plus toujours) : l'exemplaire unique 50 sous (franco 23 sous) ; de 50 à 99, 16 sous ; de 100 à 499, 15 sous ; de 500 à 999, 14 sous ; pour 1,000 exemplaires et plus, 12 sous 1/2.

Toutes les commandes doivent être adressées au secrétaire de l'Action française, 32, Immeuble de la Sarvegardé, Montréal.

Une Tombe Oubliée

Avec Novembre reviennent nos pèlerinages vers nos morts. Nous exhurons leur souvenir pâli de notre mémoire infidèle.

Pour tout un jour, quelquefois pour tout un mois, nous nous efforçons de prier pour ceux qui nous donnèrent toute leur vie ; pendant un jour, les morts éclipsent les vivants dans nos cœurs si mal faits pour les deuils éternels. Nous sangloterons de nouveau sur les cercueils.

Dans notre visite au champ des morts, au détour d'une allée, une tombe abandonnée attire parfois nos regards. Elle est peut-être surmontée d'un monument, une petite croix de bois noir, à demi effacée parfois la marque seule. L'herbe a poussé sur elle et personne ne vient s'y agenouiller, lui faire l'aumône d'une larme et d'une prière.

Quelles peuvent être les causes de ce complet abandon ? La morte qui garde si bien son secret était peut-être la dernière d'une famille nombreuse ? Elle a pris soin des tombes de ceux qui partirent les premiers, et personne n'est resté pour lui rendre ce pieux devoir.

La femme qui s'est éteinte comme une lampe sans huile et qu'on est venu coucher sous le signe du salut a pu avoir pourtant un mari et des enfants. Elle est morte pour s'être trop dépensée pour le bonheur de chacun, d'avoir passé trop de nuits sans sommeil, trop de jours sans soleil et sans joie. C'est un martyr de dévouement ; pourtant le silence qui l'enveloppe est celui de l'oubli.

Ceux pour qui elle a donné sa vie ne s'en souviennent plus ; l'homme qu'elle entourait d'une atmosphère de tendresse l'a remplacée au plus tôt.

Cette fosse oubliée, à laquelle on ne s'arrête plus, sera la vôtre et sera la mienne plus tard, bien plus tard, je l'espère, dans dix ans, dans vingt ans ! Quand tous ceux qui nous aiment ne seront plus, quand l'indifférence aura glacé nos plus chères et nos plus sincères affections, quand ceux qui croient à la résurrection se promèneront dans le dortoir agrandi, par un jour sombre de novembre, plus d'une inconnue apitoyée par notre sollicitude, s'attardera à épeler nos noms et à deviner quelle énigme se cache sous nos six pieds de terre.

Si nous sommes assez vaillantes pour mériter d'être alors des élues, combien nous paraîtront mesquines les petites préoccupations de la vie : le désir d'être aimée et la crainte d'être oubliée.

"Une petite Madawaskienne"

Salon de Couture

M^{lle} Louis Bouchard, couturière, désire annoncer aux dames et demoiselles d'Edmundston et des alentours qu'elle doit ouvrir un salon de couture, de première classe, dans la bâtisse de M. Ferdinand Philibert, tout près de l'église d'Edmundston. 45 j n p.

"LE MADAWASKA"
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA HTRANGER

Un an, \$1.00	Un an, \$1.50
Six mois, 50c	Six mois, 0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts
par insertion subséquente, la ligne... 10 cts
Annonces, (à vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
par insertion subséquente... 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc. par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

Comptes d'abonnement

Nous avons envoyé depuis quinze jours les comptes d'abonnement. Un bon nombre ont déjà fait remise, nous les en remercions sincèrement et nous comptons que tous voudront bien s'acquitter d'ici quelques jours de ce montant mitime pour eux et qui correspond encore pour nous à une somme assez considérable.

S'il arrivait quelques erreurs dans l'envoi de ces comptes, l'on nous rendrait service de nous en prévenir sans délai. Ces erreurs peuvent se produire avec la meilleure bonne foi et l'on voudra bien prendre note que nous nous empresserons de les réparer sur indication.

NOTES LOCALES

Mlle Wida Hall, teneur de livre à Presqu'Isle, Me était en visite chez son frère M. J. W. Hall dimanche dernier.

Les fonds de la MUTUAL LIFE OF CANADA sont tous placés au Canada. Elle n'a pas d'intérêt dans aucun "trust", ni compagnie à "stock". Elle n'a pas un centin dans des bons étrangers. C'est dire que son actif est de première valeur.

M. et Mde Ernest D'Amours d'Edmundston sont partis de la semaine dernière pour assister au service de leur tante Mde Jos. Dubé de Val-Brillant, morte à l'hôpital de Québec la semaine dernière. M. D'Amours assistera ensuite au service anniversaire de son frère M. Ovide D'Amours, à Matane P. Q.

M. Albert Fournier, ingénieur électricien était en ville ces jours derniers.

M. et Mde George Lagasse annoncent la naissance d'une fille mardi le 18 courant.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Madame Vve David Chasé d'Edmundston N. B.

Nous avons à l'imprimerie du Madawaska de très jolies boîtes de papier que nous venons de recevoir et aussi du papier de deuil et des enveloppes.

M. Gédéon Laquerre, ouvrier, de Val-Brillant est aussi arrivé cette semaine pour travailler à la maison de M. Ovide Michaud, charretier.

La MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance-vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimes d'administration, et pour son taux très bas de mortalité. Tous ces avantages sont en faveur des assurés.

M. Silvio Michaud, ouvrier, de Ste-Rose N. B. était en visite chez son cousin M. J. H. Michaud chauffeur, au commencement de la semaine.

Anniversaire de l'Armistice

Le 11 novembre, anniversaire de l'armistice, les soldats de retour étaient conviés à un beau banquet, sous les auspices de la G. W. V. A. d'Edmundston, N. B. Près de 150 personnes étaient réunies. La salle de réception, ainsi que la salle du banquet avaient été décorés pour la circonstance et offraient le plus agréable coup d'œil. Tout respirait le patriotisme.

La victoire si chèrement acquise par ces valeureux vainqueurs laissait empreinte sur le front de chacun d'eux un air de bonheur, de joie et de paix.

Pour commémorer le plus fidèlement possible le jour à jamais mémorable de l'armistice signé le 11, à la 11ème heure du 11ème mois, les invités prirent le souper le 11 et à 11 heures du soir. Au bras de leur épouse ou de leur fiancée, nos militaires, majestueux et d'un air souriant, entrèrent dans la salle du banquet au son de l'orchestre qui fit entendre les accords les plus mélodieux durant tout le repas lequel se prolongea tard dans la nuit.

Les tables chargées de mets les plus savoureux auraient tenté plus d'un gourmet. Il y eut plusieurs discours. Le toast "A la Santé des Dames" fut répondu par le secrétaire-trésorier, le sergent J. B. Michaud médaille de Mons. Entremes les plus heureux, il rappela la bienveillance des dames et des demoiselles qui avaient, en une large part, contribué au succès de leurs armes, par leur aide et leur dévouement aux jours de peine et de combat. Puis, avec la courtoisie qu'on lui connaît, il remercia ces dames de leur présence parmi eux, affirmant que l'éclat de la fête en était de beaucoup réhaussé. Flattées de tant de délicatesse, ces dames applaudirent de tout à l'aimable orateur.

Le service fut parfait. Nous n'avons que des louanges pour tous. Joyeusement tous firent honneur au menu si spirituellement pensé, si délicatement servi et si savoureusement préparé. La musique était fournie par l'orchestre Wagner. Le banquet eut lieu dans la salle à dîner de l'hôtel Ringuette, sous la direction personnelle de Madame Ringuette. Après le banquet, les invités se rendirent à la salle de réception où il y eut danse jusqu'au matin.

Honneur à nos soldats de retour qui se distinguent dans la paix comme dans la guerre. (Communiqué)

Marché de Viandes

M. Bélonie M. Clavette de St-Basile, marchand de viandes et poissons, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il vient d'ouvrir un magasin de viandes, poissons, légumes, etc., dans la hâtise autrefois occupée par M. George Mongeau, au bout du nouveau pont. M. Clavette donnera à ceux qui voudront l'encourager pleine et entière satisfaction. M. Clavette tient aussi à remercier ceux qui l'ont encouragé par le passé et il sera en mesure de donner encore plus de satisfaction dans son nouvel établissement.

UN JUGE DE LA COUR SUPREME



Considère le Baume de Hawker au Tolu et Cerisier Sauvage

comme le meilleur remède dont il se soit jamais servi contre le rhume. Lisez ce qu'il nous écrit : "Je suis heureux de vous dire que depuis huit ans je me sers du Baume de Hawker au Tolu et Cerisier Sauvage, et que je considère comme la meilleure préparation contre la toux dont je me sers. Les pilules pour la foie de Hawker sont aussi un excellent régulateur." HON. H. A. MCKEOWN, Juge en Chef, Cour Suprême du Nouveau-Brunswick. Le Baume de Hawker au Tolu et Cerisier Sauvage devrait se trouver dans chaque famille. Prenez vos précautions et achetez le aujourd'hui. Il vous protégera contre "la grippe". En vente chez tous les pharmaciens et marchands-généralistes, à même prix partout : 25c. et 50c. Le paquet original doit porter le nom de notre compagnie. Les petites pilules pour le foie de Hawker feront disparaître tous les maux d'estomac. Le tonique de Hawker pour l'estomac et les nerfs-le puissant régénérateur refait tout le système. THE CANADIAN DRUG CO. LTD. ST. JOHN, N. B.

Anniversaire de l'Armistice

Le 11 novembre, anniversaire de l'armistice, les soldats de retour étaient conviés à un beau banquet, sous les auspices de la G. W. V. A. d'Edmundston, N. B. Près de 150 personnes étaient réunies. La salle de réception, ainsi que la salle du banquet avaient été décorés pour la circonstance et offraient le plus agréable coup d'œil. Tout respirait le patriotisme.

La victoire si chèrement acquise par ces valeureux vainqueurs laissait empreinte sur le front de chacun d'eux un air de bonheur, de joie et de paix.

Pour commémorer le plus fidèlement possible le jour à jamais mémorable de l'armistice signé le 11, à la 11ème heure du 11ème mois, les invités prirent le souper le 11 et à 11 heures du soir. Au bras de leur épouse ou de leur fiancée, nos militaires, majestueux et d'un air souriant, entrèrent dans la salle du banquet au son de l'orchestre qui fit entendre les accords les plus mélodieux durant tout le repas lequel se prolongea tard dans la nuit.

Les tables chargées de mets les plus savoureux auraient tenté plus d'un gourmet. Il y eut plusieurs discours. Le toast "A la Santé des Dames" fut répondu par le secrétaire-trésorier, le sergent J. B. Michaud médaille de Mons. Entremes les plus heureux, il rappela la bienveillance des dames et des demoiselles qui avaient, en une large part, contribué au succès de leurs armes, par leur aide et leur dévouement aux jours de peine et de combat. Puis, avec la courtoisie qu'on lui connaît, il remercia ces dames de leur présence parmi eux, affirmant que l'éclat de la fête en était de beaucoup réhaussé. Flattées de tant de délicatesse, ces dames applaudirent de tout à l'aimable orateur.

Le service fut parfait. Nous n'avons que des louanges pour tous. Joyeusement tous firent honneur au menu si spirituellement pensé, si délicatement servi et si savoureusement préparé. La musique était fournie par l'orchestre Wagner. Le banquet eut lieu dans la salle à dîner de l'hôtel Ringuette, sous la direction personnelle de Madame Ringuette. Après le banquet, les invités se rendirent à la salle de réception où il y eut danse jusqu'au matin.

Honneur à nos soldats de retour qui se distinguent dans la paix comme dans la guerre. (Communiqué)

Marché de Viandes

M. Bélonie M. Clavette de St-Basile, marchand de viandes et poissons, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il vient d'ouvrir un magasin de viandes, poissons, légumes, etc., dans la hâtise autrefois occupée par M. George Mongeau, au bout du nouveau pont. M. Clavette donnera à ceux qui voudront l'encourager pleine et entière satisfaction. M. Clavette tient aussi à remercier ceux qui l'ont encouragé par le passé et il sera en mesure de donner encore plus de satisfaction dans son nouvel établissement.

Un Gros Succès

Les souscriptions à l'Emprunt dépassent ce qu'on espérait hier.

\$673,199,190

Toronto, Ont., 18—Le grand total des montants qui ont été souscrits à l'Emprunt de la Victoire dans le Dominion est de \$673,199,190.

Sur ce montant, la province d'Ontario, incluant Toronto, a souscrit \$354,624,500 ; la province de Québec, Montréal y compris, a souscrit \$161,102,200.

Voici le détail des souscriptions reçues dans chaque province :

Colombie Ang.	\$35,000,000
Alberta	16,181,000
Saskatchewan	20,000,000
Manitoba	40,542,000
Nouv.-Brunswick	14,750,000
Nouvelle-Ecosse	28,000,000
Ile du Prin.-Edouard	3,000,000
Ville de Toronto	146,379,500
Ville de Montréal	126,102,200

C'est Sir Henry Drayton qui a rendu public les chiffres intéressants, à une assemblée de 3,000 personnes, à la salle Massey, hier soir.

"Toutes les provinces du Dominion ont atteint leur objectif," a déclaré Sir Henry Drayton la dernière campagne de l'Emprunt a été menée activement dans toutes les parties du Canada même dans l'Ouest, où le froid est déjà intense à cette époque de l'an-

Esprit Américain

La petite histoire que voici est l'œuvre d'un humoriste américain. Elle a paru dans le "New York World."

Un courtier de New York se présente un jour à la porte du paradis.

—Qui êtes-vous ? demanda St-Pierre ?

—Je suis un courtier de la rue Wall.

—Que désirez-vous ? reprit St-Pierre ?

—Mais je désire entrer.

—Qu'avez-vous jamais fait pour mériter d'entrer ici ?

—Eh bien ! un jour je vis une pauvre vieille dans la rue Broadway, et je lui ai donné deux sous.

—Gabriel, est-ce marqué au registre ?

Oui, Pierre, il a cela à son crédit.

Qu'avez-vous fait de plus ?

—Il y a quelque temps en passant le pont de Brooklyn, j'ai vu un petit marchand de journaux qui avait froid et faim, et je lui ai donné un sou.

—Est-ce sur le registre, Gabriel ?

—Oui, Pierre.

—Avez-vous fait autre chose ?

Eh bien... j'ai... je crois... je crains ne pouvoir me rappeler d'autre chose en ce moment.

St-Pierre en fut ébahi.

—Gabriel, qu'allons-nous faire de cet homme ?

—Oh ! rends lui ses trois sous et dis lui d'aller au diable !

—Née où les routes sont impassables, etc."

Sir Henry félicita ensuite les solliciteurs de l'Emprunt dans tout le Dominion. "C'est le dernier emprunt," ajouta-t-il. "que nous faisons ainsi : c'est le chapitre final de nos efforts pendant la guerre ; c'est en temps de paix, peut-être le plus grand chapitre de l'histoire."

La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés

Apparence des aliments.

Le public juge nécessairement la qualité des aliments par leur apparence. Les pommes vertes se vendent difficilement, même lorsque la qualité est bonne ; par contre une pomme rouge obtient généralement un bon prix, quand bien même elle n'aurait guère plus de goût qu'un navet. On recouvre le grain de riz de glucose et de talc en poudre pour lui donner un aspect lustré et le rendre agréable à la vue. On jante le beurre avec une teinture jaune parce que le public veut du beurre jaune. On blanchit la farine de blé soit aussi blanche que possible. Le bulletin no 40 "L'emploi des menus grains dans l'alimentation de l'homme" que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au bureau des publications. Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, nous montre que le progrès de la civilisation et le perfectionnement des machines ont été accompagnés d'une tendance à débarrasser les aliments dont nous nous nourrissons des substances nécessairement grossières et relativement indigestes. Mais les gens ont pris alarme en ces derniers temps, et l'on commence à réagir contre ce que l'on peut appeler l'excès de purification des aliments. L'auteur de ce bulletin se propose deux objets : d'abord de démontrer aux cultivateurs en général les moyens de subvenir plus complètement qu'ils ne le font à l'alimentation de leur famille, et deuxièmement d'indiquer, pour l'avantage de autres catégories de la population, certaines façons d'économiser sur le coût de la nourriture, tout en rendant leur régime plus sain.

La petite histoire que voici est l'œuvre d'un humoriste américain. Elle a paru dans le "New York World."

Un courtier de New York se présente un jour à la porte du paradis.

—Qui êtes-vous ? demanda St-Pierre ?

—Je suis un courtier de la rue Wall.

—Que désirez-vous ? reprit St-Pierre ?

—Mais je désire entrer.

—Qu'avez-vous jamais fait pour mériter d'entrer ici ?

—Eh bien ! un jour je vis une pauvre vieille dans la rue Broadway, et je lui ai donné deux sous.

—Gabriel, est-ce marqué au registre ?

Oui, Pierre, il a cela à son crédit.

Qu'avez-vous fait de plus ?

—Il y a quelque temps en passant le pont de Brooklyn, j'ai vu un petit marchand de journaux qui avait froid et faim, et je lui ai donné un sou.

—Est-ce sur le registre, Gabriel ?

—Oui, Pierre.

—Avez-vous fait autre chose ?

Eh bien... j'ai... je crois... je crains ne pouvoir me rappeler d'autre chose en ce moment.

St-Pierre en fut ébahi.

—Gabriel, qu'allons-nous faire de cet homme ?

—Oh ! rends lui ses trois sous et dis lui d'aller au diable !

—Née où les routes sont impassables, etc."

Sir Henry félicita ensuite les solliciteurs de l'Emprunt dans tout le Dominion. "C'est le dernier emprunt," ajouta-t-il. "que nous faisons ainsi : c'est le chapitre final de nos efforts pendant la guerre ; c'est en temps de paix, peut-être le plus grand chapitre de l'histoire."

La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés

"Une Machine Jeanne d'Arc"

SUR le champ de bataille, elle fut d'une endurance nonpareille, elle fut, et est encore la dernière et seule machine en état de service lorsque les hostilités cessèrent.—Extrait d'une lettre qu'un soldat Anglais stationné en Afrique, écrit à la Compagnie Ford.

Par les chemins défoncés par les obus, à travers les champs submergés, et comme force motrice, n'ayant de supérieur que les chars d'assaut pour pouvoir passer pardessus les débris, et les trous d'obus, la machine Ford établit un record mondial extraordinaire sur les champs de bataille de cette grande Guerre. Les louanges de la voiture Ford furent chantées en vers et mis en musique; les lettres en parlèrent, les dépêches ainsi que les rapports militaires en firent mention.

En France - des 1000 voitures en usage, 700 étaient des Fords
En Italie - des 1000 voitures en usage, 850 étaient des Fords
En Egypte - des 1000 voitures en usage, 996 étaient des Fords

En Mésopotamie des 1000 voitures en usage, 999 étaient des Fords

L'installation de force motrice Ford qui permit d'établir ce record universel sur tous les champs de bataille de la guerre, demeure toujours la même. Vous la trouverez dans la machine Ford que vous achèterez.

Routière Ford \$660. Auto de Tourisme \$690. Pour les modèles ouverts, l'équipement de démarrage et d'allumage électrique est de \$100 de plus. Coupé \$775. Sédan \$1175 (l'équipement de démarrage et d'allumage électrique est compris dans le prix des modèles fermés). Jantes démontables, support de pneu, et pneus antidérapants en arrière comme équipement facultatif aux voitures fermées, au prix de seulement \$25 de plus. Ces prix sont f. o. b. Ford, Ont., la taxe de guerre non comprise.

N'achetez que les véritables pièces de rechange Ford. Vendues par plus de 700 marchands, et 2000 garages de services.

D. M. MARTIN,
VENDEUR,
EDMUNDSTON, N. B.